

lesquelles je compte plus que jamais, et encore aux bons exemples et à l'édification que vous, mon bien cher Père et mes bien-aimés frères, m'avez prodigués durant mon passage dans ce cher couvent de Québec où je vis continuellement, même sous le feu de l'ennemi. Que Dieu me donne donc le courage nécessaire pour accomplir mon devoir jusqu'au bout, comme vous l'accompliriez vous-même, en chrétien et en religieux... Et puis, que je retourne prendre ma place au milieu de vous, comme porte-drapeau de cet étendard de la Croix le seul vraiment glorieux, dont les fils de Saint François sont les chevaliers et les gardiens les plus vaillants. — Mais quand se fera ce retour ? Quand verrons-nous la fin de cette abominable guerre, de cette boucherie ? C'est le secret de Dieu."

H.....

"Je profite d'une nouvelle occasion qui m'est fournie, en la personne d'un brave et aimable aumônier militaire qui a quelque facilité de mettre les lettres à la poste, pour essayer encore de nouveau de vous envoyer de mes nouvelles.

Grâces à Dieu, la semaine qui vient de s'écouler, si elle a été meurtrière autour de moi, m'a vu encore échapper providentiellement, et par deux fois, sinon aux balles, du moins aux obus plus terribles encore des Barbares, qui nous bombardent nuit et jour. Nous sommes réduits à coucher dans des caves, lorsque nous en trouvons de libres ; mais rassurez-vous, ce sont des caves vides ; et ne l'eussent-elles pas été au début, que les "boches" étant passés avant nous, elles le seraient devenues comme par enchantement !... Pour essayer de fixer un peu vos idées, je crois l'occasion bonne pour vous dire que mon régiment fait partie de la 5^{ème} armée (L'armée du Nord-Est) et que nous sommes actuellement dans le département de l'Aisne sur des positions que nous devons tenir et que nous tiendrons coûte que coûte, face aux Alboches retranchés solidement sur le fameux plateau de Craonne.

Comme je vous le disais dans ma dernière lettre, je suis

vra
j'ai
cial
heu
vir
de
not
tris
à I
fois
Sér
en
pos
Pèr
ne
Cœ
d'o
Pal
cet
ne
qui
qu
bor
sen
l
bie
riei
tré
l
ma
du
ne
le
la